

***DEUX OUTILS UNIVERSELS AU SERVICE
DE L'EDUCATION***

Le Théâtre-forum et la Musique

Dominique Dulong

Michèle Queval

Association ASFARE (*association pour la formation, l'altérité, la recherche et l'expression*)

michele.queval@wanadoo.fr

PREFACE

Pourquoi une action théâtre-forum ?

D'après certains sondages reconnus, 15% des élèves ne parlent jamais de leurs difficultés, 50% n'en parlent jamais à leurs parents, 30% en parlent avec leurs amis...

Contrairement à l'idée reçue, les adolescents ne parlent pratiquement pas de leurs problèmes entre eux et surtout pas entre filles et garçons.

Cette forme de théâtre éminemment démocratique et égalitaire permet l'expression spontanée d'un ensemble de problèmes vécus par les participants. Les règles en imposent la recherche de solutions positives aux problèmes mis en scène. Cela permet donc de faire naître un débat sur ces difficultés, au sein d'une communauté.

L'objectif du théâtre-forum que nous avons créé avec les élèves, grâce au partenariat avec l'ASFARE, est de prévenir et lutter contre les manifestations de manque de respect entre garçons et filles constatés au sein de l'établissement et ce, afin d'éviter d'aboutir à des violences plus graves.

Martine Lauth-Corblin
Coordinatrice du projet Théâtre-forum et Musique
Collège Louise Michel
27500 Manneville/ Risle

1- PRESENTATION DE LA METHODE : THEATRE FORUM ET MUSIQUE

Peter BROOK s'exprime ainsi : « *Un élève ne peut apprendre tout ce qu'il reçoit sans que le corps soit engagé. Le théâtre donne cette unique possibilité de comprendre dans l'action et l'évolution* ». Et il ajoute, « *Ce qui bloque le plus le monde aujourd'hui, c'est la parole. Il ne faut donc pas commencer par la parole, les idées, mais avec le corps* ». ¹

A partir de ces observations, nous avons mis en place une méthode alliant le théâtre-forum et la musique et nous présentons le travail réalisé conjointement avec des élèves de 6ème-5ème-4ème et 3ème et des membres de la communauté éducative d'un collège rural situé en Normandie (France) : principal, enseignant(e)s, conseillère principale d'éducation et infirmière.

Les thèmes abordés sont proposés par les participant-e-s en début de séance (*atelier, stage, journée thématique...*) en fonction de leurs préoccupations du moment et des représentations qu'ils se font des situations mises en scène, ce qui permet d'aborder librement certains sujets. Nous avons constaté par la suite que, grâce à ce dispositif, les apprentissages scolaires peuvent être envisagés avec une plus grande disponibilité.

MUSIQUE

Il nous a semblé intéressant d'accompagner les scènes de **théâtre-forum** (TF) par des ambiances musicales (TFM), de manière à les valoriser.

Pour certaines personnes, il est plus facile de s'exprimer par les instruments, que par la parole ou par le corps.

Cette méthode :

- permet de se valoriser par la construction d'une ambiance, en relation directe avec le déroulement de la scène jouée
- nécessite de la concentration, de la mémorisation
- développe une écoute active de l'autre et de soi-même
- contribue à développer l'imagination

Cette méthode de travail amène également « le musicien » à adapter sa production en fonction de l'action théâtrale (*contrôle des différents départs ou arrêts des instruments*), à savoir gérer l'intensité et la vitesse de son intervention de façon à ne pas couvrir les dialogues, tout en respectant le rythme de la scène et en accentuant les émotions, les réactions et les caractères des personnages.

L'une des difficultés rencontrée, réside principalement dans le fait que le « musicien » doit produire avec ses camarades musiciens, une œuvre, respectant les scènes qui se déroulent sous leurs yeux (nécessité de s'écouter et de se respecter), tout en essayant d'apporter sa création personnelle en rapport avec la perception qu'il peut avoir de la situation.

Cette méthode s'adresse à tous- musiciens ou non- et la première approche passe par les jeux musicaux simples, permettant l'écoute de musiques différentes, de l'adaptation son comportement gestuel, de l'appropriation l'espace de façon individuelle, de l'affirmation de manière autonome par rapport à son ressenti.

THEATRE-FORUM

Les jeux

Les jeux font partie intégrante du théâtre-forum car le théâtre est mouvement. Ils facilitent la coopération, la solidarité et l'intégration du comédien-intervenant (animateur des séances). Ils offrent l'opportunité aux participants de se définir comme sujets, de leur permettre d'entrer en relation avec eux-mêmes et avec les autres.
« *Passer par le jeu, c'est faire un voyage ensemble* »²

Le théâtre-image

Le théâtre-image constitue un langage à part entière mais sans les mots. Le terme « image » étant entendu au sens de sculpture fixe et muette, auto-construite ou construite avec le corps des autres et qui permet de dire, de raconter, de décrire.

Madeleine et Jacques NATANSON, psychanalyste et philosophe, ont écrit à propos des images mentales qu'« *elles ne reproduisent pas le visible, mais rendent visible quelque chose de cet imaginaire emprisonné des origines.* »³

Ces images s'inscrivent dans l'espace matériel et symbolique du théâtre lorsqu'un participant construit une image avec tout le sérieux et le côté solennel qu'il nous a été donné de constater.

Celui qui est sculpté « assure une position, donc une parole », les spectateurs, eux, lisent l'image et ses multiples interprétations, en faisant apparaître la polysémie. Lorsque nous travaillons « l'image d'avant », puis « l'image d'après », quand nous acceptons les propositions de modification pour les rendre plus lisibles, nous favorisons la mise en jeu de l'imaginaire et ouvrons alors un champ d'expression de soi que n'apporte pas le langage oral.

Le théâtre-forum

De même que le théâtre-image, le théâtre-forum ouvre un espace matériel et symbolique. Mais il ouvre aussi un espace de paroles « *où chacun peut aussi ne pas être d'accord sans être nécessairement ennemi* », « *chaque parole, chaque voix, chaque acte, au moment qui précède le choix, se valent* ». ⁴

Au cours d'un théâtre-forum, dans un premier temps, les acteurs exposent une situation au public, qui ne peut pas intervenir. Puis, dans un second temps, la pièce est rejouée et là, s'ouvre un autre espace où les spectateurs, cherchent ensemble des alternatives à la situation proposée. « *C'est le théâtre des citoyens qui ne se contentent pas de postuler la liberté, ils l'exercent.* »⁵

Le théâtre-forum est une démarche d'éducation populaire qui s'inscrit dans la recherche « *d'une méthode de démocratie participative et qui s'appuie sur une production coopérative de connaissances.* »⁶

Le théâtre-forum répond à la question « *comment faire pour ?* » afin de modifier la vision du monde dans un sens qui convienne « *mieux* » aux participant(e)s.

C'est une forme de travail hautement démocratique.

LE ROMAN-PHOTOS

Il n'est pas prévu de décrire dans ce document, la méthode à mettre en place pour réaliser un roman-photo.

Toutefois, il est important de préciser que leurs réalisations à partir des saynètes, a été rendue possible grâce à la participation du professeur d'arts plastiques qui a développé cette pratique avec les élèves.

Ce support nous permet de garder une trace concrète du travail effectué mais aussi, cela offre à un grand nombre d'élèves de les lire et de réfléchir aux problèmes soulevés.

2- MISE EN PLACE DE LA METHODE DANS LE CADRE DU COLLEGE

Les Itinéraires de découvertes

Le projet TF a commencé en **2006**, au cours des **IDD** avec les élèves de **5ème**, à l'initiative de 2 enseignant-e-s, responsables de ces Itinéraires de découvertes.

Le choix de cette méthode, qu'ils avaient découverte des années auparavant, leur semblait approprié à la nécessité de **débattre entre filles et garçons au sujet de leurs relations**.

Ce fut le début de la coopération entre le Collège de Manneville/ Risle et l'association ASFARE.

Pendant 3 années, les ateliers ont été animés et encadrés par 3 personnes (*2 enseignant-e-s et 1 intervenante théâtre*), préparant ensemble les interventions, informant régulièrement la hiérarchie de l'établissement, invitant les adultes de la communauté éducative lors des présentations. Dispositif qui restera de mise tout au long des 7 années.

Grâce à la participation du professeur d'arts plastiques, la création de romans-photos est venue compléter la réalisation de TF.

Puis, comme le souligne Mme Lauth, « *pour qu'un projet puisse perdurer, pour qu'il vive, il doit évoluer, s'élargir, sortir de la seule expérimentation.* »

Voici les thèmes abordés au cours des IDD

La maltraitance

Ceux qui n'osent pas le dire

Ceux qui réussissent et ceux qui échouent, ceux qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas

Le rôle de la norme

ou comment résister à la pression sociale

Les relations garçons/filles

Pendant les récréations

Garçons : machos ?

Relations exclusives

Le rôle d'internet dans les relations

Les Discriminations

Tes fringues, elles ne sont même pas de marque !

Si t'as des bonnes notes, c'est parce que tu es le chouchou du prof ...

La violence gratuite (verbale et physique)

J'avais envie de le frapper !

J'peux pas t'blaire !

Notre jeu : donner des coups de poing dans le ventre des filles

Une jeune fille insultée devant tous ses camarades

Le sexisme

Au MacDo, je passe toujours devant les filles : c'est comme ça !

Le foot : c'est pas un truc de filles !

Pas de délégué-E s !

Internet

Relations- ruptures : tout passe par Internet !

Je crois que j'ai fait une grosse bêtise : rendez-vous pris via internet avec ...homme majeur

La pornographie

Au cours de ces 3 années un certain nombre d'observations ont été effectuées par les adultes et par les élèves.

Adultes:

- Permettre à l'ensemble de la communauté éducative de décrypter plus aisément les signes d'un mal être chez un-e jeune.
- Meilleure qualité d'écoute et recherches d'alternatives plus intenses lors des séances de présentation au public, quand le groupe est restreint.
- Les filles et les garçons ont souhaité dans un premier temps pouvoir travailler les saynètes en groupe de pairs pour pouvoir donner leurs points de vue avant de les confronter à l' « autre groupe ».
- Nous avons constaté que les actes apparemment bénins « je ne sais pas quoi faire alors allons embêter les filles », sont généralement à sens unique des garçons vis à vis des filles, et « empoisonnent » leur existence. Aussi, il est important d'empêcher leur banalisation, leur acceptation, notre regard indifférent, car ces attitudes ouvrent la voie vers des comportements sexistes et violents.
- Les élèves les plus en difficulté scolairement sont les plus actifs au cours des ateliers TF.
- Espace de paroles, « respiration » pour les jeunes.
- Amélioration de la diction, des placements, de l'expression, de la mémorisation.
- Participation active de toutes et tous.
- Solidarité entre les membres du groupe, venus de toutes les classes de 5ème.
- Calme- Ecoute

Elèves

- Oser s'exprimer devant les autres.
- Participer à un travail abouti.
- Dire quand quelque chose ne va pas.
- Ne pas attendre pour dire ce que l'on a à dire.
- Savoir « reprendre » le travail pour arriver à plus de clarté.
- Intéressant de parler des problèmes qui existent entre filles et garçons.
- Le théâtre permet de se créer un rôle et de répondre à un problème à travers un personnage.
- Plaisir de jouer.
- Le théâtre: un bon moyen pour parler de la vie quotidienne.
- On s'amuse tout en travaillant.
- Souhait de continuer le théâtre-forum à l'issue de l'atelier.
- Cela permet d'évacuer le stress.
- Apprendre à savoir dire non.
- Apprendre à contrôler ses émotions.
- Apprendre à connaître les élèves des autres classes.
- Apprendre à « bouger ».
 - Apprendre à photographier.

Les Ateliers hebdomadaires

En **Octobre 2009**, c'est alors que Mme Dulong, **musicienne** intervenante dans le cadre de l'ASFARE est entrée dans le processus et que les ateliers ont évolué sous la forme d'un atelier hebdomadaire avec des élèves de **4ème**, permettant ainsi à celles et ceux qui avaient participé aux IDD l'année précédente de continuer à échanger sur des sujets les préoccupant. De 3 adultes encadrant le dispositif, nous sommes passés à 4, lors de la première année.

Thèmes abordés entre Septembre 2009 à Juin 2013.

Les discriminations

Dans l'établissement

Le handicap

L'homosexualité

La violence

Dans le cadre du collège

Etre enceinte à 15 ans

Les addictions

L'alcool dans les fêtes

Apprendre à dire non

Dire non à la drogue

Observations (2009-2010)

Il a été constaté la pertinence des thèmes car certaines de ces situations ont été rencontrées au collège et d'autres émanent des préoccupations des élèves.

Les Stages

La perspective de départ à la retraite de Mr.Lauth en juin 2010, l'un des initiateurs du projet, a entraîné une nouvelle évolution : la mise en place des premiers stages de formation à la méthode (mars et mai 2010).

Ces stages ont réuni des adultes de la communauté éducative et des élèves de 3ème ayant participé aux ateliers hebdomadaires.

En effet, ces stages ont eu un triple but :

- *permettre de renouveler le nombre d'adultes participant à l'encadrement des groupes,*
- *envisager à terme, la non-nécessité des intervenantes de l'ASFARE, grâce à l'appropriation de la méthode par l'équipe éducative,*
- *mettre en relation des adultes et des jeunes lors d'une formation.*

Observations : Stages (2010- 2012)

Travail rigoureux, respectueux et convivial entre adultes et jeunes d'un même collège.

Élèves :

- *Quand c'est ludique, on apprend mieux.*
- *On apprend à argumenter.*
- *On s'extériorise.*
- *On ose mieux parler de certains sujets.*
- *ça permet d'échanger des idées.*
- *On voit les professeurs différemment quand on travaille avec eux au cours d'un stage comme celui-ci.*

- *La création de bruitages dans les scènes ça les rend plus vivantes.*
- *ça donne confiance en soi, de l'assurance, de jouer devant un public (élèves de 2nde).*

Adultes :

- *Ceux ci constatent que les jeunes sont à l'aise / méthode TFM (2 ans de pratique);*
- *Espace d'argumentation.*
- *Les réponses aux problèmes posés sont de l'ordre de la violence (simulée) dans les premiers temps pour évoluer vers des réponses plus réfléchies, plus posées et verbalisées.*
- *L'égalité de parole adulte-jeune a été soulignée.*
- *La musique développe l'attention entre musiciens mais aussi entre musiciens et acteurs (double attention).*
- *ça permet aux élèves timides de s'extérioriser grâce aux instruments.*
- *Ces stages sont un vivier de personnes intéressées par la méthode : Création d'un nouveau tandem suite au départ de Mr.L (mai 2010).*
- *Travail dans la bonne humeur !*

Lors du stage de janvier 2012 : la question « *Comment inscrire le TFM dans la durée ?* » a été posée ?

- *Ateliers avec des élèves volontaires ?*
- *Projet de fin d'année ?*
- *Thèmes qui interpellent ?*
- *Rythme des séances ?*

Journées Afrique

En 2010, parallèlement, aux ateliers hebdomadaires et à la mise en place de stage de formation à la méthode, il est apparu comme étant intéressant de participer aux « **Journées Afrique** » avec tous les élèves de **5ème**, répartis en différents ateliers.

Encore une fois, la méthode s'est avérée pertinente pour aborder les représentations que chacun-e se fait de l'Afrique.

Voici les thèmes abordés au cours des Journées Afrique

Les représentations par rapport à l'Afrique
Braconniers et touristes
Mendicité et aide solidaire
La pauvreté
La famine
Joie et travail
Fête dans un village
Les longs déplacements pour aller chercher de l'eau

Observations (2010-2011-2012)

Importance du travail de préparation en amont entre les différent-e-s intervenant-e-s.

Adultes :

- *Participation active.*
- *Ecoute.*
- *Reportage photographique par des élèves.*
- *Ecriture des scénarii.*

2012 : *Appropriation de la méthode par les adultes qui participent à l'atelier depuis 3ans. Les*

relais se mettent en place. 2 enseignant-e-s ont animé plusieurs séquences au cours de la journée.

- Participation des adultes du collège : principal, principale adjointe, CPE, enseignant-e-s.
- Place des élèves de SEGPA dans la dynamisation des groupes.
- Richesse d'un travail en équipe plurielle enseignant-e-s, intervenantes ASFARE et Ligue des droits de l'homme.

Musique : intégration spontanée des percussions.

Élève :

- Intérêt par rapport à la méthode de travail- ils souhaiteraient renouveler l'expérience.

Cours d'éducation civique-5ème et 4ème
Cours de français en classe de SEGPA et 3ème-PPRE (Projet personnalisé de réussite éducative)

Durant les années **2011-2012** et à l'issue des 2 premiers stages qui ont permis de développer un intérêt pour la méthode et une dynamisation de l'équipe autour de Mme Lauth, la pratique du TFM est sortie des ateliers hebdomadaires pour s'inviter pendant les **cours d'éducation civique** avec des élèves de **5ème et 4ème**, lors de **rencontres collège-lycée** (pour une meilleure intégration des collégiens lors de leur arrivée au lycée), pendant les **cours de français en classe de SEGPA** et en **classe de 3ème** et enfin lors des **PPRE**.

Voici les thèmes abordés pendant les cours d'Education Civique

Comment lutter contre les discriminations ?

L'égalité

Les risques majeurs

La liberté

Le mariage forcé

La justice et l'injustice

Le harcèlement

Quels sont les actes commis dans un établissement scolaire qui peuvent relever de la justice ?

Observations : Education civique 4ème (2013)

Suite au TF concernant les **discriminations, l'exclusion et les harcèlements**, des élèves ont envisagé la réalisation d'un panneau commun « *Non au harcèlement au collège !* »

Les élèves souhaitent la généralisation de ce mode d'expression.

Observations pendant le cours de français en classe de SEGPA (2010)

Développe la capacité à prendre une place face au groupe.

Observations pendant le cours de français en classe de 3ème (2013)

La pratique du théâtre- image a eu pour effet de mettre les élèves plus à l'aise et de leur permettre de mieux appréhender le regard de l'autre.

Comme l'écrivent Yves Guerre et René Badache, dans « Le Théâtre-forum pour une pratique de la citoyenneté » : « *Et c'est dans la pratique du silence de l'image que vient la compréhension vécue du sens de la parole* ». ⁷

Voici les thèmes abordés au cours des PPRE

Relations filles /garçons

Insultes garçons/filles

Bousculades

Violences

Racket dans la rue

Les discriminations

L'homosexualité

Donner du sens

L'autonomie, l'indépendance

A quoi servent les heures de colle ?

PPRE Passerelle entre CM2 et 6ème

Les situations de stress lors de l'entrée en 6ème

Observations : PPRE 6ème (2009-2010 et 2010-2011)

Adultes

- *Double écoute active : écouter celui qui joue d'un instrument et l'acteur.*
- *Appropriation des instruments de musique permet de s'exprimer autrement que par la parole.*
- *Transfert de compétences dans le domaine scolaire ex : 2 élèves en grande difficulté scolaire ont souhaité nous jouer (avant présentation à la classe) une scène extraite de l'Avare de Molière : textes parfaitement connus- interprétations remarquables.*
- *Capacité à se décentrer en travaillant sur un sujet proposé par un adulte (commande) et non plus seulement à partir des thèmes proposés par le groupe.*
- *Concentration.*

Utilisation de l'espace.

Plaisir de jouer et de travailler ensemble (adultes-jeunes).

Les élèves intègrent les remarques pour améliorer leur jeu.

Journées Portes Ouvertes

Il faut encore noter une évolution du dispositif avec la présentation des saynètes (portant sur les peurs), préparées et jouées par des élèves de **6ème** lors de la **Journées Portes Ouvertes en Juin 2012**. Saynètes présentées aux élèves de CM2 et à leurs familles.

Thèmes abordés lors de la journée portes Ouvertes

Les angoisses des élèves avant leur entrée au collège

- *La peur de se perdre dans les couloirs et de ne pas retrouver la salle de cours.*
- *Si j'oublie mon cahier, que va t'il m'arriver ?*
- *La peur des élèves de 3ème et du racket.*

Observations Journée Portes Ouvertes

- *saynètes construites avec l'aide des relais au niveau du collège, l'ASFARE n'est intervenue que pour l'animation du TF.*
- *Intérêt des participants / thèmes abordés.*
- *Participation active lors des recherches d'alternatives aussi bien de la part des élèves que de la part des parents.*
- *Ecoute.*

- *Solidarité 6ème en cours/ futurs 6ème.*
- *Manière ludique tout en étant sérieuse de parler des « inquiétudes » et de transmettre des informations concernant la vie du Collège.*

Les stages de formation ont continué tout au long de cette période, permettant à de **nouvelles personnes d'entrer dans le processus**, favorisant les échanges par rapport à la pratique du TFM et continuant la formation.

De l'intervention de l'ASFARE à l'appropriation de la méthode par l'équipe éducative

Actuellement, 8 personnes font partie du dispositif, et les intervenantes de l'ASFARE assurent les formations et les suivis ponctuels des groupes.

Perspectives pour Septembre 2013 : La boucle est presque bouclée !

Les adultes se sont approprié la méthode et il n'est pratiquement plus nécessaire de rappeler les règles du forum lors des présentations...

Aussi, à la question « **Comment faire pour que tous les collègues fassent connaissance avec la méthode ?** » (*cela ne veut nullement dire qu'ils seront obligés de la mettre en pratique, bien évidemment !*) et en discutant avec M. Le Principal de l'établissement, nous proposons **un temps de rencontre, lors de la journée de prérentrée** avec les membres de l'équipe éducative afin de pouvoir expérimenter la méthode. Rien de tel pour parler d'une méthode, que de la mettre en pratique !

7 années auront été nécessaires pour arriver à ce résultat.

Exemples d'appropriation de la méthode dans différents domaines

Marylène Blossier, Professeur d'anglais Théâtre forum en PPRE 6e

En début de premier trimestre, nous avons sélectionné en accord avec les professeurs principaux, des élèves qui pouvaient correspondre au profil d'enfants soit en difficulté par rapport à l'expression orale, soit au contraire se mettant trop en avant lors d'interventions orales.

Ensuite nous avons travaillé comme nous l'avons fait avec les élèves de 6e l'an passé sur les thèmes récurrents de début d'année à savoir les premiers contacts avec le collège (peur du 1er jour, peur du professeur trop sévère, peur des grands, peur du racket).

Nous étions 2 intervenants pour 16 élèves soient 4 groupes de 4 élèves, chaque intervenant prenant 2 groupes.

Compte tenu du fait que les élèves avaient participé à 2 séances de méthodologie, Il n'y a eu que 3 séances de théâtre forum, ce qui a été très court pour travailler les scènes.

Les 2 premières séances ont consisté à mettre en place les rôles de chacun et les dialogues improvisés, la 3e séance consistant à présenter les scènes aux camarades.

Malgré le peu de temps les enfants ont réussi à construire des saynètes cohérentes et nous avons pu faire forum sur 2 d'entre elles.

Les élèves les plus introvertis se sont bien exprimés notamment dans les rôles de professeur et les plus expansifs qui au départ avaient du mal à accepter des rôles peu valorisants, ont finalement accepté de jouer les rôles d'enfants en difficulté.

Chacun a réussi à changer de comportement par rapport à ce qu'il peut être habituellement. Les enfants ont beaucoup apprécié ces jeux de rôle dont ils étaient peu coutumiers et se disaient prêts à se remettre en scène en fin d'année pour les futurs CM2 inquiets de leur arrivée au collège. Par la suite nous avons réutilisé ce procédé de jeu de rôle pour les PPRE prise de parole à l'oral, au mois de Mars avec des élèves s'exprimant peu ou au contraire trop. Les groupes ont échangé leurs productions respectives.

Nous avons travaillé cette fois non pas sur des situations vécues mais davantage sur l'expression orale sous des formes différentes : résumer un livre ou une fiction qu'ils ont aimé, exprimer un sentiment au travers d'une saynète.

Les élèves ayant expérimenté le théâtre-forum se sont avérés beaucoup plus à l'aise que les non avertis.

En résumé, l'expérience s'avère très profitable aux enfants rencontrant des difficultés et des stress ainsi qu'à ceux qui sont moins introvertis mais qui au contact des autres apprennent à les écouter et à s'effacer sans que cela leur pose problème..

Une mixité de profils d'élèves est nécessaire et les fait progresser. Les groupes doivent être relativement équilibrés et un bon encadrement met les enfants en situation de confiance.

Le fait de présenter les saynètes devant un public, même si cela peut être impressionnant pour certains, est très valorisant car les enfants ont vraiment l'impression d'avoir produit quelque chose, Ils ont montré un autre aspect de leur personnalité aux autres et ce nouveau regard apporte une valorisation dont ils n'étaient pas conscients, leur faisant prendre confiance en eux et les faisant progresser.

Annie Nicol, Conseillère Principale d'Education (CPE)

J'ai entendu parler du projet TFM, il y a 6 ans en arrivant au collège Louise Michel de Manneville-sur-Risle. Mr et Mme Lauth avaient mis en place un Itinéraire De Découverte (IDD) autour de ce projet avec l'aide de Mme Queval. L'année d'après, le projet a continué sous une autre forme et en y introduisant la musique.

Ce projet m'a permis de constater qu'il permettait d'aborder judicieusement les thèmes de société et de façon pertinente car les élèves créent eux-mêmes les scènes en y mettant donc leur propre perception du monde qui les entoure. Ils sont auteurs, acteurs et metteurs en scènes. Cette pratique les touche donc au plus près et ce, plus qu'un texte qu'ils auraient appris et reproduit.

De plus, le principe du forum met en place une problématique et montre par les interventions successives du public que différentes alternatives existent et que certaines que l'on pensait judicieuses ne font qu'empirer la situation.

Enfin, le fait de faire intervenir le public dans les scènes permet de mobiliser davantage les élèves. Ils font attention aux scènes de leurs camarades car ils savent que par la suite, ils pourront intervenir et jouer eux-mêmes.

Ces raisons m'ont amenée à m'investir dans ce projet et à suivre le stage mis en place au collège pour étendre cette pratique à d'autres adultes du collège.

Avec cette formation qui a touché une dizaine d'adultes, le TFM a pris une place importante dans le projet d'établissement. L'année suivant cette formation, différents projets ont vu le jour. Le TFM a permis d'accueillir les élèves de CM2 et leurs parents pour les préparer à leur venue au collège ; d'aborder des leçons liées à l'éducation civique (comme la justice) ou des pays (comme l'Afrique) ; d'accueillir via un PPRE passerelle, les nouveaux 6èmes et les faire travailler sur leur intégration scolaire.

Le TFM apporte aux élèves les « mots » pour réagir face à certaines situations. Au fur et à mesure des séances, les élèves qui ont une tendance à régler leurs problèmes par la violence (qu'elle soit verbale ou physique) trouvent les mots ou mettent en action l'adulte comme médiateur et comme

solution.

Le TFM permet également de créer une cohésion entre les élèves et même les plus timides finissent par s'exprimer. Les élèves qui au début lèvent la main juste pour jouer finissent dans la réflexion et la recherche de l'alternative la plus juste et la plus pertinente.

Chacun y a sa place et à un rôle à tenir puisque les thèmes abordés touchent de près ou de loin à des faits qu'ils connaissent.

Les alternatives permettent ainsi aux élèves de prendre du recul par rapport à leur propre pratique ou la pratique de leurs parents. Ils assistent non pas à une façon de faire, mais à plusieurs.

Cette pluralité permet aussi de travailler sur l'acceptation du point de vue de l'autre et donc sur le fait que chacun est différent et n'agira pas de la même façon ou ne percevra pas la situation sous un même angle. C'est un autre aspect très appréciable du TFM. Lors des premières séances, lorsqu'un élève propose une alternative, plusieurs mains se lèvent avec un « non, mais ce n'est pas comme ça qu'il faut faire ». Et plus le temps passe et plus les élèves s'aperçoivent qu'il n'y a pas qu'une façon de faire évoluer une situation et l'acceptent tout en disant « on peut faire autrement ».

Lorsque l'on travaille autour du thème (avec les mots clés), les élèves échangent également leurs différentes visions de la justice ou de la violence ou de l'adulte... Au cours d'un travail sur l'autorité, un IA-IPR établissements et vie scolaire, a noté la complexité et la justesse de la réflexion des élèves. En une scène, ils avaient réussi à résumer ce que des sociologues expriment en plusieurs pages.

L'adulte apprend autant de l'élève que l'élève de l'adulte. Il faut accepter dans la pratique du TFM, de ne pas avoir le monopole du savoir. L'adulte est un guide qui veille aux débordements ou aux excès ainsi qu'à la progression. Mais, les élèves n'aborderont pas forcément les thèmes sous le même angle que lui. L'échange est alors très enrichissant. Adultes et élèves dans la pratique du TFM se retrouvent sur un même pied d'égalité et plutôt que d'en sortir affaibli l'adulte en ressort grandi car l'élève sait apprécier ces moments de parenthèses où l'adulte est à sa portée.

Ainsi, le TFM permet de travailler sur l'estime de soi et la confiance des élèves en eux. Tout ce que l'on a évoqué contribue à cela.

Au cours des mois, les effets du TFM se font ressentir. Les élèves se sentant en confiance dans le groupe (que ce soit vis-à-vis de ses pairs ou de l'adulte), la parole est davantage maîtrisée car ils s'écoutent davantage.

Ils savent également que le TFM est un espace où ils pourront exprimer leur ressenti. C'est un exutoire d'où ils ressortent apaisés car leurs pairs leur ont apporté une autre vision des événements qu'ils avaient mal vécus. Je pense ainsi à une séance où l'on travaillait sur l'autorité. Juste avant la séance, les élèves avaient mal vécu un cours où le professeur y avait exercé son autorité de façon brusque. En ressortant de la séance, les alternatives qu'ils avaient proposées leur ont montré qu'il n'avait pas eu le choix. Mais, ça leur a aussi donné des réponses sur le comment réagir si un jour l'adulte dérape et que cet adulte représente l'autorité.

Ils y apprennent la gestion de la parole, du temps, et donc le respect des règles mais aussi la maîtrise du corps et du mental. Et enfin, le plus important, ils y apprennent le « vivre-ensemble ».

Pour toutes ces raisons, le TFM fait désormais partie des outils que j'utilise dans ma pratique de CPE.

Cette pratique, conjuguée à la réalisation des romans-photos est encore plus efficace. En effet, les romans-photos permettent le passage à l'écrit et ainsi, le travail effectué est matérialisé et il y a une trace physique de ce qui s'est joué, une mémoire écrite mais aussi une production écrite. Les romans-photos permettent de travailler les différents registres de langues...

Voilà, voilà, ma petite réflexion sur cette pratique... Le TFM on y devient vite addictive !!

Claire-Marie Delavoie, Professeur de Français

Lors d'un travail avec des élèves de 3ème consacré à l'étude de *Cyrano de Bergerac*, avec une évaluation qui accompagne l'étude du texte tout en proposant une progression dans les objectifs visés pour améliorer la diction (et, éventuellement, le jeu théâtral), adapter sa prise de parole à la situation de communication, dire de mémoire des textes patrimoniaux (textes littéraires, citations célèbres) et oser prendre la parole en public, nous avons utilisé une progression avec des évaluations par étapes.

Je ne décrirai pas ici toute la démarche utilisée pour ce travail mais j'apporterai quelques suggestions issues du TF : La seconde évaluation sur le lexique des sentiments - pour laquelle les élèves étaient plus réservés - a été préparée par un jeu emprunté à la pratique du théâtre-forum : l'image fixe. Les élèves se déplacent librement dans la salle en silence. Le professeur (ou un élève) annonce un sentiment et lorsqu'il tape dans les mains, chacun se fige et doit exprimer ce sentiment par sa posture et/ou l'expression de son visage. Cette pratique a pour effet de mettre les élèves plus à l'aise et de leur faire mieux appréhender le regard de l'autre.

Martine Lauth-Corblin Professeur de biologie Coordinatrice du projet

1- Quand et comment avez-vous entendu parler du projet théâtre-forum et/ou du projet théâtre-forum et musique pour la première fois ?

Etant à l'initiative de ce projet, soit je me demande « quand ai-je entendu parler de th-forum pour la première fois », ou bien « quand avons-nous pensé le projet pour la 1^{ère} fois »

A la 1^{ère} question, je réponds : il y a je crois une trentaine d'années, Michèle nous avait conviée à une séance de th-forum, il me semble à Caen et le thème était (déjà!) les discriminations faites aux femmes. Nous avons été interpellés et enchantés de cette expérience de vie.

A la 2^{ème}, je réponds, alors que nous promenons un vendredi après-midi libre avec Geoffroy, et parlant de l'IDD adolescence que nous animons alors, nous fîmes le tour des limites que nous lui trouvions et de façons de les dépasser. Nous nous sommes dits « et si nous arrivions à débaucher Michèle, pour le projet, en th-forum. Nous allâmes aussitôt en parler à Mme Seigle(CPE), qui se montra fort intéressée, puis à Michèle qui accepta !(2006)

2- Le théâtre-forum et la musique (TFM) vous paraissent-ils une manière pertinente pour aborder des sujets de société ?

Bien sûr, puisque cette méthode permet le débat dans l'action et qu'en tant que pédagogue, je me préoccupe toujours de trouver de nouvelles façons de rendre les élèves acteurs de la construction de leur savoir. Cela les maintient motivés.

3- Qu'est ce qui vous a décidé à vous engager dans le projet TFM ?

L'engagement est indispensable, dans quelque projet que ce soit pour peu qu'il corresponde à l'idée que je me fais de ma mission auprès des élèves. Travailler différemment, travailler en équipe associant des personnes d'horizons différents, faire monter cette pâte humaine qui aboutit à élever nos jeunes, à les rendre plus critiques, plus « raisonneurs », plus humains, plus intelligents et nous avec eux. Par ailleurs, le th-forum est avant tout un espace de démocratie, d'apprentissage à vivre la démocratie, de liberté au sens noble du terme (opposé au « laisser-dire » ou « laisser-faire »).

J'ose dire aussi que pour moi, ça n'est pas rien d'avoir permis que s'immisce dans l'institution scolaire un projet hautement subversif, puisqu'il donne aux jeunes la possibilité d'accéder au

pouvoir de comprendre et critiquer les rouages de l'institution.

4- Quelle est la place du TFM dans le projet d'établissement ?

Il est pris en compte dans le P.E. Depuis le début sous différents volets : aide aux élèves en difficulté et C.E.S.C.

5- Que pensez-vous de l'évolution du projet au cours des années ?

Je pense et c'est mon expérience comme associée ou à l'origine de nombreux projets qui ont construit cette idée, je pense donc, qu'un projet doit évoluer, s'élargir, sortir de la seule expérimentation ou mourir. Ce projet, nous l'avons d'abord pensé à 2, puis à 3, puis à 4, puis à 5 et puis des collègues s'y sont associés et puis tout le collège a fini par être concerné. Maintenant, il vit de lui-même grâce aux autres, même si l'an prochain, j'arrête, le th-forum continuera à Manneville.

6- Quels sont les effets constatés ? Tant au niveau de l'équipe éducative (*au sens large*) que des élèves ?

7- En quoi la mise en place d'un espace de débat dans un établissement scolaire participe t 'il à la réussite des élèves ? à la gestion des conflits ? au mieux être des participant-e-s ?

6-7- Les élèves qui vivent le th-forum en l'ayant choisi sont en majorité heureux de venir aux séances et disent qu'ils en tirent un mieux-être « un moment où on respire ». Par ailleurs, ils gagnent en estime d'eux-mêmes en confiance et certains apprennent à gérer les conflits en verbalisant au lieu d'être agressifs. Les collègues reconnaissent quelquefois sans savoir qu'ils ont fait du th-forum, qu'ils changent en bien, au moins pour l'année. Quelquefois la métamorphose est durable. Ils développent un rapport différent, plus mature, plus apaisé, avec l'institution et ses adultes ce qui leur permet de comprendre qu'ils peuvent les utiliser au lieu de s'y confronter.

Les élèves disent aussi qu'ils apprennent à se présenter aux autres sans en avoir peur, qu'ils apprennent à prendre la parole sans crainte devant un groupe.

Les adultes apprennent à travailler entre eux et avec les jeunes différemment de ce qui se fait dans l'école habituellement en dépassant ce qui parfois oppose et en recherchant ce qui unit. C'est ce type d'intelligence que l'on développe typiquement dans cette méthode du th-forum.

8- Que pensez-vous de la réalisation de romans-photos à partir des scènes jouées ?

Le roman-photo permet, en décomposant les scènes de mieux les construire, mieux les comprendre et permet d'en garder une trace fidèle qui permet de communiquer, aussi bien à l'établissement qu'au dehors le résultat de notre travail. Le débat s'élargit ainsi au delà de ses seuls acteurs. Les acteurs doivent se montrer très rigoureux sur le jeu au moment où l'on prend les photos et ainsi leur jeu s'améliore. Quand on rejoue la scène ensuite, on constate les effets bénéfiques de ce travail analytique.

9- Est-ce -que la pratique de l'atelier TFM a changé votre vision ou votre relation avec les élèves ?

Indéniablement, mais aussi la vision que j'avais sur « moi en présence d'élèves ». La relation que l'on développe dans cette activité est différente, même si je m'applique à y garder la distance indispensable entre professeur et élève, les élèves qui viennent à l'atelier, je ne les aborde pas pareil que les autres, et ils ne m'abordent pas pareil non plus. Nous faisons, ensemble, partie d'un groupe. Je pense que c'est du même ordre que les profs d'EPS vis à vis des élèves de l'AS. De l'ordre, tout simplement de l'expérience commune. Aussi, on joue avec des émotions, on joue des émotions, donc l'affectif fait partie de la méthode.

10- Pensez-vous que votre investissement dans le projet TFM a eu des retentissements dans votre pratique pédagogique ?

Oui, ma pratique a changé, dans mes autres cours. Au premier degré, il m'arrive d'utiliser des éléments de th-forum dans mes cours. Plus subtilement, je suis devenue plus souple dans mes relations avec mes élèves en cours et en dehors, j'y mets bien plus d'humain, d'humanité même. Je leur donne plus le droit à l'erreur, que je considère comme essai et non faute, encouragement à recommencer pour réussir. Il est très rare maintenant que je me fâche après des élèves. Je préfère discuter avec eux après le cours pour les amener à réfléchir sur leurs actes.

Nicolas PREVOST – Professeur d'Histoire-Géographie-Education Civique

Quand et comment avez-vous entendu parler du projet théâtre-forum et/ou du projet théâtre-forum et musique pour la première fois ?

Le Théâtre-Forum a été tout d'abord mis en place en (feu) Itinéraires de Découverte par Martine et Geoffroy LAUTH. Curieux, j'ai assisté à plusieurs séances « finales » où le travail des élèves était présenté. J'ai aussi assisté à la présentation de romans-photos.

2. Le Théâtre-Forum et la musique vous paraissent-ils une manière pertinente pour aborder des sujets de société ?

Je pense que c'est effectivement une méthode pertinente car elle met l'élève au centre du dispositif à la fois au moment de la discussion initiale, au moment de la préparation des saynètes et évidemment au moment du jeu/forum. Ce qui est intéressant est que les élèves « jouent » et qu'ils se libèrent, indirectement en tant qu'acteur, plus facilement.

Toutefois, pour qu'elle soit complètement efficace, il faut qu'elle devienne une habitude afin de ne pas répéter continuellement les « règles du jeu ».

Aussi, il me semble que les sujets abordés doivent toucher réellement les élèves pour que les saynètes soient réellement pertinentes. Ils doivent jouer sur du « vécu » ou au moins du « ressenti ». Quand le sujet est trop éloigné de leurs préoccupations, ils ne font souvent que présenter des attendus, des représentations. Par exemple, sur les discriminations, une scène qui se situe au collège sera souvent plus intéressante qu'une scène jouée à l'entrée d'une boîte de nuit.

3. Qu'est-ce qui vous a décidé à vous engager dans le projet TFM ?

L'efficacité pédagogique de la méthode me semble intéressante. L'élève n'est plus simple consommateur mais acteur quand il joue et quand il intervient en Forum. Une autre relation entre le professeur et l'élève peut aussi s'instaurer car leur travail n'est au final ni « bon » ni « mauvais ». Toutefois, un respect des règles et des autres est important, de la part du professeur et des élèves. Il faut accepter ce changement de relation dans le cadre d'un « cours ».

Nos nouveaux programmes étant maintenant centrés sur les études de cas, partir de saynètes dans le cadre du Théâtre-Forum me semblait tout indiqué, notamment en Education Civique. L'articulation entre le particulier et le général, entre le concret et l'abstrait se fait mieux. Par exemple, sur la notion de liberté en 4^{ème}, partir du vécu quotidien des élèves, notamment dans leurs relations avec leurs parents, permet de mieux la cerner.

4. Quelle est la place du Théâtre-Forum dans le projet d'établissement ?

Le projet Théâtre-Forum prend de plus en plus de place dans le collège : dans le cadre des PPRE en

6^e, lors de la journée portes ouvertes, atelier en 5^e, en vie de classe, dans le cadre des cours d'Education Civique... De nombreux élèves de plusieurs niveaux sont concernés.

Toutefois, son impact est aussi limité dans le sens où il ne concerne qu'une partie des enseignants/adultes du collège. Il est peut-être nécessaire de faire intervenir d'autres adultes de la communauté éducative lors d'un temps précis, non pas au moment de la formalisation des scènes mais en forum. Mais avant cela, peut-être serait-il souhaitable, comme dans certaines entreprises, d'organiser entre tous les adultes du collège, une journée Théâtre-Forum.

5. Que pensez-vous de l'évolution dans le projet d'établissement ?

Il me semble que la principale difficulté est la participation volontaire des élèves aux ateliers théâtre-forum. L'intérêt porté par les élèves en 6^{ème}/5^{ème} semble aussi m'émousser avec le temps. Pourtant, le passé le prouve, le théâtre-forum en 4^{ème}/3^{ème} peut être très productif.

6. Quels sont les effets constatés ? Tant au niveau de l'équipe éducative que des élèves ?

Il est toujours difficile de constater « physiquement » les effets. Pour cela, il faudrait que le Théâtre-Forum soit plus « systématique », que les élèves s'affranchissent du jeu pour se concentrer sur le contenu, l'objectif, ce qu'ils veulent montrer. Certains élèves n'arrivent pas à se décoincer et n'arrivent pas à se départir du regard des autres quand ils jouent. Cela se traduit souvent par du rire. Ils n'arrivent pas à jouer leur rôle. C'est pour moi la principale difficulté à tous les niveaux de classe. Il suffit parfois d'un ou deux élèves plus « démonstratifs » pour tirer le groupe.

Je me pose aussi une question : est-ce que les élèves voient la finalité du théâtre-forum ? comprennent-ils l'intérêt de cette méthode ? Une évaluation sous forme d'un questionnaire serait peut être utile (et certainement déjà fait) ?

7. En quoi la mise en place d'un espace de débat dans un établissement scolaire participe-t-il à la réussite des élèves ? À la gestion des conflits ? Au mieux-être des participants ?

Encore une fois, pour qu'elle soit complètement efficace, il faudrait que la méthode soit plus « systématique », qu'un maximum d'élèves et qu'un maximum de professeurs la connaisse. Elle pourrait être ainsi être utilisée quand il le faut, au fur et à mesure des besoins, comme un tuteur qui interviendrait au moment où les difficultés apparaissent. Il manque à mon sens, et que je n'ai pas assez fait, c'est un temps, une fois le Théâtre-Forum fini, pour tirer un bilan, pour en tirer quelque chose de positif, pour faire émerger ce qu'il s'est passé, ce que l'on a compris... Dans ces conditions, il serait plus efficace.

8. Que pensez-vous de la réalisation de romans-photos à partir des scènes jouées ?

Le roman-photo me semble une bonne idée pour « figer » ce qui a été dit, fait. Mais en version papier, c'est un travail conséquent. L'outil informatique peut être plus indiqué (diaporama Vuvox ou journal Calaméo par exemple).

9. Est-ce que la pratique de l'atelier Théâtre-Forum a changé votre vision ou votre relation avec les élèves ?

Instinctivement, sur le long terme, je dirais non. Peut-être parce que je le pratique surtout dans le cadre du cours d'Education Civique. Au moment du Théâtre-Forum, oui certainement car certains élèves se révèlent et ont un comportement différent, souvent plus positif. Mais au-delà des élèves qui aiment faire du Théâtre-Forum pour le côté « jeu », qu'en tirent-ils concrètement ?

10. Pensez-vous que votre investissement dans le projet Théâtre-Forum a eu des retentissements dans votre pratique pédagogique ?

Je pense que le Théâtre-Forum est une méthode intéressante car il place l'élève « debout », « actif ». Pour le professeur, le Théâtre-Forum le force à prendre en compte les représentations des élèves et à bousculer un enseignement parfois un peu trop « frontal » et du coup inefficace.

Aline Vasse, professeur de Français

En mai 2012, à l'occasion de la mise en place de la dernière session de PPRE destinées aux élèves de 6^{ème}, nous avons décidé de proposer un travail de Théâtre forum.

L'objectif était de présenter des saynètes (et le Théâtre- forum) aux élèves de CM2 lors des portes ouvertes du collège.

Le travail avec les élèves

Nous avons proposé aux élèves de 6^{ème} d'aborder des sujets qui touchent les élèves de CM2 quand ils pensent à leur entrée en 6^{ème}.

Nous avons donc abordé le thème des angoisses liées à la rentrée au collège.

Nos élèves nous ont très vite proposé plusieurs axes de travail :

- Le racket.
- Le fait de se perdre dans les couloirs.
- La peur d'oublier ses affaires et des professeurs sévères.

Ce premier travail a été très intéressant pour nous, car nous avons découvert certaines peurs dont nous ne nous doutions pas.

En cette fin d'année, nos élèves de 6^{ème} avaient quelques difficultés à se remettre dans la peau d'élèves fraîchement entrés au collège, timides et assez impressionnés, mais à force de faire appel à leur mémoire, ils y sont parvenus.

Après trois séances de travail, les saynètes étaient déjà bien en place, mais lorsque nous leur avons expliqué que nous ferions forum avec les personnes présentes (parents, élèves de CM2, autres élèves du collège...), ils nous ont fait part de leur peur : « *Et si personne ne veut participer ! le forum ne fonctionnera pas !* » Ils avaient très envie que tout se déroule au mieux et ils commençaient à être un peu stressés.

Pour les rassurer, nous avons fait forum ensemble et ils ont imaginé des solutions toujours très pertinentes pour résoudre les problèmes présentés par chaque saynète, au cas où personne ne souhaiterait participer.

Le jour des Portes Ouvertes

Le jour des Portes Ouvertes, nous avons proposé deux séances, afin de toucher le plus de personnes possibles. Chaque groupe a joué sa saynète, puis nous avons proposé au public, après explication de ce qu'est le Théâtre -forum, de faire forum sur saynète de son choix. À la grande surprise de tous, le public a participé volontiers en proposant des alternatives et même en intervenant directement dans les saynètes pour certains (deux parents, un élève de CM2).

Suite à cette activité, nous avons reçu beaucoup de remarques positives : des élèves qui étaient heureux que leur travail ait été apprécié et que tout ait fonctionné comme ils le souhaitaient ; des parents qui trouvaient que cela était une façon originale de rassurer leurs enfants avant l'entrée en 6^{ème}.

3- IMPACTS de la METHODE au SEIN de l'ETABLISSEMENT

Les effets de cette méthode se répercutent d'abord sur la personne en elle-même et par voie de conséquence sur l'attitude face aux exigences du système scolaire et de vie en général.

Cette pratique innovante tient compte de ce que chacun apporte avant d'envisager d'éventuels changements.

Par ailleurs, cette façon d'appréhender les réalités de la vie, en alliant la mise en scène du corps à un environnement musical, facilite la prise de parole et développe l'argumentation.

Le TFM est une forme d'expression institutionnelle, le travail s'effectue dans la transparence et sous le contrôle de l'institution donc de ses représentants et de tous ses membres, d'où la nécessité des comptes-rendus rédigés à l'issue de chaque séance. C'est une obligation éthique.

Participation du principal, de la principale adjointe, de l'infirmière, de la CPE, au cours des présentations, des stages....

Observations générales

Il a été constaté que les élèves en difficulté par rapport aux apprentissages scolaires et qui ont participé aux ateliers TFM avaient développé :

- . une meilleure estime d'eux-mêmes.*
- . une plus grande écoute.*
- . une amélioration de la mémorisation.*
- . une attitude positive en se « sentant capable de ».*

- Importance de travailler en lien avec les enseignants pour amener au transfert de compétences dans le domaine des apprentissages scolaires.*
- Changement de regard porté sur les jeunes de la part des adultes qui encadrent l'atelier.*
- Elèves de plus en plus à l'aise au fur et à mesure de l'atelier. Ils prennent de l'assurance à l'oral et il n'est plus utile de rappeler les consignes.*
- Amélioration de la mémorisation.*
- Accroissement du vocabulaire.*
- Facilite la réflexion.*

Importance de la place de la musique :

- Ecoute- expression.*
- Permet d'aborder plus facilement de nouvelles situations.*
- Grande motivation aussi bien des adultes que des élèves.*
- Importance de la recherche d'alternatives.*
- Il est indispensable de limiter à 4 ou 5 élèves le nombre de musicien-nes en le proposant dans un premier temps, à celles et ceux qui le souhaitent. Souvent, les élèves timides préfèrent participer aux activités musicales plutôt qu'à l'expression théâtrale.*
- Les bruitages créés en lien avec les situations jouées concrétisent les scènes.*
- Difficultés rencontrées quand l'effectif est trop important : difficultés de concentration et d'attention.*
- Très souvent, il est fait appel à un adulte (au cours du forum) pour régler la situation : ce qui laisse à penser de l'importance de la place des adultes dans la gestion des conflits (si on en doutait !). la place et le rôle de la CPE sont omniprésents.*
- Concernant une classe de 6ème difficile à gérer en début d'année : le Professeur principal signale lors du Conseil de classe, une amélioration / comportements. L'ensemble des dispositifs (TFM y*

compris) mis en place dans le cadre du collège a contribué à changer les relations et les regards portés sur ces jeunes.

Grand implication des adultes qui ont intégré le dispositif

Rôle des romans-photos

- *L'apprentissage de la réalisation de romans-photos a permis de développer de nouvelles compétences chez les élèves et de garder une trace physique des sujets abordés.*
- *Ils permettent le passage à l'écrit et le travail des différents registres de langages.*
- *Un seul regret : que tous les scènes n'aient pas été mises en images.*

Jean-Jacques Kaufmann, Principal du Collège

Si Monsieur Le Principal a soutenu le projet TFM depuis sa création, c'est parce qu'il avait déjà vécu un projet TF dans un établissement précédent et qu'il avait « *compris tout l'intérêt pour le Collège en terme de progrès pour la communication entre élèves* », leur permettant entre autres « *d'apprendre à réagir face à une situation conflictuelle* » en recherchant des alternatives et mesurant les conséquences de leurs actes.

« De nombreux enfants ne communiquent pas. Aussi le TF peut pallier à ces problèmes ».

L'intérêt d'une telle méthode réside dans « *le cadre qui est fixé et qui permet aux élèves de s'exprimer de manière théâtrale* », « *de rechercher des réponses, des alternatives, avec l'aide d'adultes face à des situations qui les préoccupent et/ ou qu'ils pourraient rencontrer* ».

« Dans le Collège, le TFM trouve sa place tout naturellement dans le Projet d'établissement au chapitre Aide aux élèves en difficulté, et dans le cadre du CESC en tant que Citoyenneté ».

« Le TFM a pris une place de plus en plus importante au cours des années, notamment depuis la mise en place des stages de formation à la méthode. Différents enseignants s'y impliquent et utilisent la méthode dans leurs classes, en PPRE, en atelier».

«Au cours de cette année, la mise en place des PPRE -TFM en 6ème, apporte une grande satisfaction et le travail avec les enseignants du primaire, à ce sujet, est porteur de progrès pour les élèves ».

Par ailleurs « *le PPRE Passerelle, institué en fin d'année et avec la présentation d'un TFM à destination des futurs élèves de 6ème et de leurs parents facilite l'intégration des nouveaux venus* ».

Enfin, j'ajouterais que « *cette méthode permet aux élèves de gérer les conflits par la parole, le dialogue grâce au théâtre et, ce que j'ai vu au cours de ces années, me laisse à penser que le TFM est porteur de résultats.*

Synthèse des questionnaires adultes

A la lecture des réponses aux questionnaires, nous constatons que l'information concernant la méthode TFM circule principalement par l'intermédiaire des personnes.

Plusieurs raisons ont motivé les adultes de la Communauté éducative à s'engager dans cette démarche :

- la difficulté de gestion des élèves perturbateurs et donc trouver une « autre manière de

faire ».

- le côté ludique et participatif pour apprendre les uns des autres.
- la nature même du projet.

Les pratiques se développent au sein des classes, pendant le temps réservé à la vie scolaire, lors des ateliers....

Il est à noter que la pratique du TFM prend de l'ampleur au sein de l'établissement avec un bon ancrage auprès des personnels.

Pour certains, c'est un plus dans l'établissement et la place importante qui est accordée au TFM vient aussi du fait que le projet est reconnu et soutenu par la hiérarchie.

Les adultes qui animent les séances, ont établi un certain nombre de constats, à savoir :

- la prise de conscience par les élèves de leurs qualités (à exploiter).
- le développement de la confiance en soi.
- la prise en compte par les individus eux-mêmes, de leurs erreurs.
- les élèves acceptent plus facilement les critiques de leurs pairs, et celles des adultes car le contexte est différent.
- un très bon fonctionnement, quelque soit le niveau (6^{ème} – 5^{ème} – 4^{ème}). En 3^{ème}, il n'y a pas d'atelier, excepté l'intégration du théâtre-image en cours de français.
- une grande implication de tous les participant-e-s.
- l'importance du droit à la parole pour chacun-e.
- la découverte des élèves sous un jour différent.
- l'amélioration des relations adultes-jeunes et jeunes-adultes.
- il est possible de laisser « tomber le masque » de l'enseignant, sans conséquence lors du retour en classe.

D'autres membres de l'équipe éducative ont également constaté :

- les effets positifs sur les élèves timides et sur les élèves agités.
- une métamorphose de certains élèves.

Quelques autres remarques concernant la méthode :

- Elle est applicable à l'enseignement des langues étrangères.
- Pour l'intégrer dans sa pratique au quotidien, il faut repenser l'organisation de ses cours.
- Sa mise en place nécessite un encadrement suffisant.
- C'est un espace de paroles (précieux pour les élèves) qui n'existe que trop peu voire pas du tout en cours.

Synthèse des Questionnaires élèves

Nous présenterons ici la synthèse des questionnaires des élèves de 6^{ème} et 5^{ème} qui ont participé aux ateliers, au cours de l'année 2012-2013.

Par ailleurs, d'autres remarques émanant d'élèves, apparaissent au cours des différents parcours cités dans ce document.

Les élèves ont été informés par les enseignant-e-s qui animent les ateliers, par la CPE, lors de la Journée Portes Ouvertes.

Pour la plupart d'entre eux, l'envie de « jouer », de « faire du théâtre », mais aussi « l'attrait de la découverte » les a amenés à s'inscrire à l'atelier TFM.

Pour d'autres, le plaisir de jouer découvre l'an passé, leur a donné envie de renouveler l'expérience cette année.

Le TF leur permet de « parler de tout », « des problèmes réels », « d'obtenir des informations », « d'apprendre à réagir sans passer par la violence », « à mieux se contrôler », et « aide à réfléchir ». Grâce au TF, « on se divertit en dehors des cours », « on s'amuse tout en parlant des problèmes qui nous préoccupent », « on crée des liens avec d'autres jeunes », « on s'exprime comme on le souhaite ».

L'ensemble des élèves dit n'avoir rencontré aucune difficulté par rapport à la pratique du TF, excepté « un peu de stress », « un peu de timidité », rapidement surmontés.

Les élèves qui ont participé aux ateliers en 2012 et 2013 n'ont pas eu l'occasion de réaliser de Romans-Photos, mais l'idée leur semble intéressante car elle permettrait de « faire partager le travail à tout le collège ». (*Ce que nous avons observé lors des IDD*).

Les relations avec les adultes et la vision que les jeunes ont de ceux-ci, restent inchangées et pour l'autre partie, le TF contribue « à mieux parler », « à être moins timide face à l'adulte, car je me sens plus décontracté », « à avoir plus de confiance en soi pour leur parler », « à profiter de leurs expériences de vie car ils ont d'autres visions que nous par rapport à certaines situations ».

Les retentissements sur la scolarité semblent importants surtout en ce qui concerne le comportement et l'estime de soi : « je réagis moins violemment », « j'arrive à mieux parler », « j'ose m'exprimer », « il est plus facile de parler sur différents sujets », « cela m'a permis d'avoir moins de problèmes avec les autres élèves ».

CONCLUSION

Que pouvons-nous retenir de cette démarche ? Quels ont été ses facteurs de succès et en quoi participe-t-elle à la réussite des élèves ?

Le théâtre et la musique, nous le savons mettent en jeu le corps et comme l'écrit Jean Gabriel CARASSO « *L'élève qui « joue » au sens théâtral du jeu, est mis dans des conditions où il est à la fois lui-même et, en même temps, face à la demande du théâtre, obligé d'être lui-même « en mieux ». Il doit être plus dynamique, plus concentré, plus vigilant, plus compréhensif, plus sensible.* »⁸
Les mêmes constats peuvent s'appliquer à la musique.

Nous avons relevé les facteurs importants qui, pour nous, ont permis d'atteindre l'un des buts fixés, à savoir le passage de relais entre les intervenantes et les membres de l'équipe éducative :

- Projet reconnu et soutenu par la hiérarchie.
- Implication de l'équipe éducative.
- Evolution continue du projet.
- Co-préparation des séances (intervenantes – équipe éducative).
- Co-animation des séances (intervenantes – équipe éducative).
- Rédaction de compte-rendus des séances avec une partie observations et analyse.
- Suivis des groupes.
- Mise en place de stages de formation à la méthode.

- Le travail dans la durée.
- Convivialité.
- La méthode en elle-même.

Mais le but ultime reste, bien entendu, le « bien-être » des élèves dans leur espace de vie au Collège et par voie de conséquence, leur réussite scolaire.

Si l'évaluation quantitative ne permet en rien d'obtenir des données par rapport au « bien-être », l'évaluation dynamique qui considère que « *chacun a un point de vue construit sur la réalité*⁹ » et l'évaluation démocratique participative sur l'activité créent un espace de débat au sein duquel la valeur de chacun-e est reconnue.

Nous ne sommes pas naïfs ni naïves au point de croire que seul le « bien-être » engendre la réussite scolaire, mais au vu des informations reçues, nous savons qu'il y participe.

Ce dispositif éducatif innovant pourrait-il aider à rendre l'école plus accessible à tous, en le déformalisant ?

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui, par leur travail ont contribué au bon déroulement et à l'ancrage de la méthode dans l'établissement, notamment par leur participation active lors des ateliers avec les élèves, lors des séances de présentation des scènes et lors des stages.

Ce soutien a peut-être permis aux élèves de prendre conscience de la place importante du dialogue et des échanges de points de vue dans la vie du collège.

BIBLIOGRAPHIE

- BADACHE René, *Jeux de drôles*, La DECOUVERTE, 2002
- ¹BROOK Peter, Cahiers pédagogiques n° 337, octobre 1995
Le théâtre à l'école, qu'est-ce que ça fait ?
- ⁸CARASSO Jean-Gabriel, Cahiers pédagogiques n° 337, octobre 1995
Le théâtre à l'école, qu'est-ce que ça fait ?
- ⁹De GAULEJAC Vincent, *La recherche malade du management*, Editions QUAE, 2012
- ²⁻⁴⁻⁵⁻⁶⁻⁷GUERRE Yves, *Le théâtre-forum, pour une pédagogie de la citoyenneté*, L'HARMATTAN, 1998
- GUERRE Yves, *Jouer le conflit*, L'HARMATTAN, 2006
- MICHALON Clair, *Différences culturelles, mode d'emploi*, St Maur des Fossés, Sépia, 2007.
- MORIN Edgar, *Les Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Paris, Le Seuil, 2000.
- ³NATANSON Jacques et Madeleine, *Psychanalyse du rêve éveillé*, L'HARMATTAN, 2001
- OLIVIER Aude, *La symphonie neuronale*, Journal du CNRS, n° 209, Meudon, Juin 2007.